

tale de la France est, par excellence, une ville vertueuse. Cette animation, cette volubilité des physionomies a un véritable charme et l'on aurait mauvaise grâce, quand on voit la gaieté peinte sur tous les visages, de se laisser aller à l'ennui.

Nous sommes dans le jardin du Luxembourg, et, quelques minutes après, au Jardin des Plantes. Loin de moi la pensée de vous laisser sous cette impression qu'à Paris on marche toujours sur des fleurs, cependant quand on a l'avantage de joindre l'utile au beau et à l'agréable n'est-ce pas bon d'en profiter? C'est ce que nous faisons. Les gazons verts, les arbres garnis de feuilles printanières, les fontaines murmurantes, le parfum des fleurs, ces mille beautés de la nature rejouissent la vue! Mais pardon! J'oublie le but de notre excursion, j'oublie surtout qu'il y a vingt ans passés, je comptais déjà vingt printemps, mais, à Paris, si quelques jeunes sont vieux, presque tous les vieux sont jeunes; aussi, à mon tour, je me crois réellement au printemps de la vie.

Enfin, nous voilà transportés dans un milieu qui n'offre pas le même côté poétique. Hélas! la vie est la même partout, en tous lieux et en tout temps la tristesse à côté de la joie...

Un jeune homme de vingt ans, à l'air intelligent, frappé de paralysie des membres inférieurs depuis 8 mois, vient d'être admis à l'hôpital. Il va servir de sujet principal à la leçon clinique du jour, et Charcot, avec son langage clair et concis, donne l'histoire de la maladie de ce jeune homme devant un auditoire composé d'une centaine d'étudiants, de médecins de toutes nationalités: français, russes, grecs, roumains, canadiens, anglais, américains, et dont quelques-uns ont, ce qui ne gâte rien, des cheveux blancs.

La paralysie spinale infantile n'appartient pas seulement à l'enfance, comme son nom l'indique, et bien qu'exceptionnelle après 10 ans, elle peut se développer chez l'adulte, même dans l'âge mûr. Il y a donc la paralysie spinale de l'adulte, et ce jeune homme en est un exemple. Elle ne diffère en rien d'essentiel de la paralysie infantile. Le point prédominant sur lequel Charcot appelle l'attention, dans cette maladie, est que le siège de la lésion se trouve dans les cornes antérieures de la substance grise de la moelle épinière ou, pour plus de précision, sur les cellules nerveuses motrices, sauf dans les cas de complication où la lésion peut s'étendre à d'autres parties de la moelle, mais ce n'est pas nécessaire. Il en résulte une altération du mouvement et de la nutrition musculaire. De plus, fait notable, contrairement à ce qui arrive dans la myélité centrale, il y a conservation de la sensibilité, absence de paralysie de la vessie et du rectum, absence d'escharas, vu le manque d'influence directe des cornes grises antérieures sur ces organes et sur la nutrition cutanée. Autrefois, cette maladie était désignée, bien improprement, sous le nom de paralysie essentielle, mais aujourd'hui, grâce aux procédés d'investigation qui ont atteint le degré de perfection que l'on sait, les recherches nécroscopiques ont établi sa véritable lésion.